

TESNIÈRE – TRADUCTEUR DE LA POÉSIE SLOVÈNE

1. Préliminaires

Le but de la présente contribution est double:

- faire connaître au public tesnérien et à un public plus vaste l'existence jusqu'à ce jour presque méconnue des matériaux qui constituent une base solide pour une anthologie de la poésie slovène en français;¹
- esquisser une observation linguistique des textes poétiques traduits par Lucien Tesnière et ceci avec ses propres modèles théoriques dont la genèse est ancrée entre autres également dans l'activité "traduisante" du linguiste.

Cette dualité des objectifs doit s'exprimer dans deux parties assez différentes de la contribution. Notons encore que les traductions de la poésie de Župančič² ne feront pas l'objet des réflexions qui suivent.

2. Pièces choisies de la poésie slovène traduites par Lucien Tesnière³

C'est sous ce titre que parut une édition réservée à l'usage des universitaires et des participants au colloque Tesnière de Ljubljana.⁴ Dans l'Avant-propos de ce cahier

1 Il s'agit des traductions manuscrites réunies dans le carton N^o 16 des Fonds Lucien Tesnière à la Bibliothèque Nationale de Paris.

2 cf. Lucien Tesnière, Oton Joupantchitch, Poète slovène, l'Homme et l'Oeuvre, Paris, Les Belles Lettres, 1931, XV + 383 pp.

3 Le cotitre en slovène: Lucien Tesnière, izbor in prevod besedil iz slovenske poezije, Ljubljana, Filozofska fakulteta, 1993, IV + 98 pp. – La publication contient les auteurs suivants: V. Vodnik: Le Carniolais satisfait, Le cheval allemand et le cheval carniolais, Les Territoriaux volontaires, l'Illyrie ressuscitée, L'Illyrie sauvée, Mon tombeau (posthume); France Prešeren: La Couronne de sonnets, Aux jeunes filles, Sous la fenêtre, Le Marin, En souvenir de Valentin Vodnik, La Nouvelle écriture (fragment), Apelle et Kopitar, Le Baptême près de la Savica (début), Saint Senan, Le Mont Sainte Marie; Simon Jenko: En avant, La mer Adriatique; Josip Stritar: Paris, L'Anglais; Simon Gregorčič: A la Soča, Le Paradis des cimes; Anton Aškerc: Ma muse, Les Trois voyageurs, Ecoute le vent souffle furieux..., Le Champ fume, Comment un paysan berça un Français (conte

poétique bilingue nous avons essayé de décrire l'expérience que nous avons vécue en recopiant la totalité des textes manuscrits, traduits du slovène et réunis dans le Fonds Lucien Tesnière à la Bibliothèque Nationale de Paris.⁵ Ce corpus textuel semble avoir été soumis par Tesnière lui-même à un double critère de choix:

- un premier critère d'ordre pratique: les traductions offraient un support aux cours et aux conférences publiques sur la littérature slovène à l'époque où Tesnière enseignait au sein du Département des langues slaves à l'Université de Strasbourg;⁶
- d'autre part, le critère des affinités personnelles, semblables à celles qui ont conduit Tesnière pour sa monographie sur Oton Župančič. Ce deuxième critère est sensible notamment lorsqu'on découvre dans le corpus mentionné une quantité surprenante de poèmes d'Anton Aškerc.

Il est difficile de donner une évaluation de synthèse au sujet de ce choix, d'autant que les projets dont Tesnière avait parlé à A. Ocvirk⁷ lors d'une interview n'ont manifestement pas abouti: l'anthologie de la prose slovène est à peine commencée, puisqu'on ne trouve parmi les traductions manuscrites que deux textes d'Ivan Cankar:

populaire), L'Erable et le tilleul, La Faux, Ballade du tremblement de terre, Légende slovène, Pégase et l'âne, Firdouzi et le derviche, Primož Trubar, Le Sphinx de Gizeh, Le Parthenon, Pâques à l'Acropole; Anton Funtek: La Cloche de Bled; Ivan Cankar: Les Soirées de Vienne, Les Poires sèches; Oton Župančič: Fleure mystérieuse, Aux manes de Joseph Mourn- Alexandrov, Ses cheveux sont tombés par devant son visage..., Mon aspiration plane, Mélancolie, Doucement l'ombre arrive..., Mon Dieu, Monologue (début), Avec le train, L'Image, Quand Tsitsiban pleure, Tsitsiban et l'abeille, Cent énigmes.

4 Cf. *ibid.*, p. III.

5 C'est au colloque "Lucien Tesnière aujourd'hui" (Mont Saint- Aignan, Rouen, novembre 1992) que Mlle Marie-Hélène Tesnière, la petite fille du linguiste, présenta aux participants le classement qu'elle avait effectué en constituant ce Fonds.

6 Tesnière donna durant l'année universitaire 1927/28 une série de 11 conférences publiques ayant pour titre commun "Grandes époques et grandes figures de la littérature slovène":

1. Introduction à la littérature slovène
2. Le mouvement protestant en Slovénie au XVI^e siècle (Trubar – fixation de la langue slovène)
3. La contre-réforme en Slovénie
4. Le réveil National des Slovènes (Zois, Linhart, Vodnik).
5. Le jansénisme en Slovénie (Herberstien, Kopitar)
6. Prešeren
7. L'époque de Bleiweis (Koseski, Levstik)
8. L'époque de Stritar (Jurčič, Jenko, Mencinger, Gregorčič)
9. Le réalisme slovène (Kersnik, Levec, Tavčar, Ljubljanski Zvon, Aškerc)
10. La prose slovène moderne: Cankar
11. Oton Župančič.

Les textes dactylographiés de ces conférences (à l'exception de la première) et les comptes rendus parus dans le Journal d'Alsace et de Lorraine, se trouvent à la B.N. – voir note 1 ci-dessus.

7 cf. Anton Ocvirk, Lucien Tesnière in kritike o njegovi knjigi "Oton Župančič", Ljubljanski Zvon, LIII, 1933, pp 552-557 (Obzornik).

Conférence de 1913 (extraits!) et *Les poires sèches*.⁸ Le problème du financement, mentionné dans l'interview y était sans doute pour beaucoup. Le point très douloureux nous semble être également la non-existence d'une traduction de Martin Krpan que A. Ocvirk aurait vue de ses propres yeux et dont il aurait apprécié la qualité. Ceci vaut aussi pour une introuvable Couronne de Sonnets, traduite en vers et en rimes, et avec un acrostiche dans le Magistral: celle que nous avons trouvée est traduite en vers libres, sans rimes et sans acrostiche.⁹ Tesnière aurait de même fait une version presque intégrale du Baptême près de la Savica... Les manuscrits du Fonds n'offrent cependant que le début de l'Introduction.¹⁰

Après la constatation de ce désappointement initial il nous reste de procéder à la considération du corpus traduit tel que l'on trouve à la Bibliothèque Nationale. Relativement beaucoup de poèmes de Vodnik avec un Carniolais satisfait joliment orchestré et son Illyrie un peu pompeuse, comme l'auteur l'avait prévue. Prešeren, lui, brille surtout dans sa poésie polémique et ironique (Appel et Kopitar, La Nouvelle Ecrivasserie, Saint-Senan) ainsi que dans les premières strophes très épiques du Baptême près de la Savica. La langue française semble moins se prêter à la dimension lyrique de notre génie romantique: c'est Tesnière lui-même qui s'en était plaint au cours de la conversation mentionnée ci-dessus avec Anton Ocvirk.¹¹ Plus loin, deux poèmes de Jenko: La Mer Adriatique dépourvue de sa musique originale, cependant des accords presque touchants de l'ex-hymne slovène. Deux odes aussi que Simon Gregorčič avait dédiées au paradis de sa terre natale avec la célèbre fin, très dramatique, du poème A la Soča. Deux poèmes "légers" de Stritar qui avaient manifestement beaucoup diverti Tesnière. Et surtout une prédilection surprenante pour Anton Aškerc – seize poèmes, souvent très longs de surcroît, poésie épique dans toute sa splendeur, sa musique monumentale que le traducteur allège quelque peu (Le Parthénon, Le Sphinx de Gizeh), une volonté d'être sincère (Ma Muse, Les Trois Voyageurs, Ecoute le vent souffle furieux, Le Champ fume) et parfois amusant dans son ironie (Comment un paysan berça un Français). Tesnière semble souscrire également à la critique que l'auteur adresse à la dévotion outrée du catholicisme slovène (Légende slovène, Pâques sur l'Acropole). Et enfin – Ivan Cankar. Tesnière ne retiendra que ses Soirées de Vienne en retraçant l'amère critique sociale ainsi que l'autocritique de ce fragile représentant des modernistes slovènes. Il y ajoutera une transcription, fidèle au style poétique de Cankar, d'un court récit en prose, *Les Piores sèches*, l'histoire bouleversante d'un enfant, qui se rompt dans la prise de conscience de sa propre culpabilité vis-à-vis de la mère qu'il divinise – thème cankarien par excellence.

8 Texte paru dans la publication *Pièces choisies de la poésie Slovène traduites par Lucien Tesnière* (cf. note 3 ci-dessus), pp. 75-80.

9 cf. *ibid.* pp. 13-24.

10 Il s'agit des quatre premières strophes: cf. *ibid.* pp. 33-34.

11 cf. note 7 ci-dessus; p. 554.

On admettra donc que Valentin Vodnik qui marque le début de l'épanouissement de la poésie en Slovénie, ainsi que France Prešeren,¹² génie du romantisme slovène, ont approché, à côté d'Anton Aškerc, déjà mentionné, le stade plus ou moins arrêté d'une présumée anthologie que Tesnière avait sans aucun doute imaginée.

Ceci dit, il nous semble que Jenko et Gregorčič, ainsi que Stritar et Cankar, faiblement représentés¹³ au bout du compte, allaient être complétés, à en juger d'après les notes écrites sur de minuscules fiches qui accompagnent les dossiers manuscrits les concernant. De même, Tesnière n'aurait pas souscrit à l'absence gênante de tout écrit poétique de Fran Levstik (notamment de ses poésies pour enfants), ainsi qu'à celle des poèmes de Dragotin Kette et de Josip Murn-Aleksandrov, deux poètes de la "Moderne" slovène qu'il semblait apprécier beaucoup;¹⁴ sans parler des auteurs de la génération suivante comme Alojz Gradnik qui figure déjà dans le grand tableau de la littérature slovène par lequel Tesnière avait prouvé sa compétence en la matière.¹⁵ Nous devrions chercher les raisons de l'abandon progressif de cette matière de la part de Tesnière dans l'enchaînement de plusieurs faits: il est évident que la gigantesque monographie sur Župančič avait bien occupé l'auteur pendant la période strasbourgeoise. Le projet d'un Atlas linguistique slave sous la direction d'Antoine Meillet¹⁶ et dans lequel Tesnière avait été désigné comme secrétaire, allait l'occuper au moins entre 1929 et 1935. Les critiques, en partie sévères, des traductions de la poésie

12 Il est certain que l'on aurait aimé voir en français à côté d'un Baptême près de la Savica complété, également quelques textes "piliers" des Poésies de Prešeren tels que Rosamonde de Turjak (Turjaška Rozamunda), Ondin (Povodni mož), Adieu à la jeunesse (Slovo od mladosti), Sonnets de l'Amour (Soneti ljubezni), Sonnets du malheur (Sonetje nesreče), Le Toast (Zdravljica), Ghâzels (Gazele) etc.

13 cf. note 3 ci-dessus.

14 cf. note 7 ci-dessus; p. 553.

15 Se référer à un vaste tableau de la littérature slovène schématisant les époques et les courants avec l'idée très originale de classer les auteurs par leur appartenance régionale et dialectale. Fonds Lucien Tesnière, BN de Paris, manuscrits, carton N° 16.

16 cf. entre autres: – A. Meillet, Paris et L. Tesnière, Strasbourg. Projet d'un Atlas linguistique slave: 1er Congrès des philologues slaves à Prague (octobre) 1929, thèses. Section IIème. – Lucien Tesnière. L'Atlas linguistique slave. Publications de la Commission d'Enquête Linguistique II, Essai de bibliographie de géographie linguistique générale; Nimègue, Dekker-Vegt-van-Leeuwen, 1933, pp. 83-86. – A. Meillet (Paris) et L. Tesnière (Strasbourg). Rapport sur l'activité du Comité d'Organisation de l'Atlas linguistique slave. IIème Congrès des slavistes (philologues slaves); Recueil des Communications, Section I Linguistique; Varsovie, septembre 1934, pp. 74-78. Cité d'après *Bibliographie de L. Tesnière 1893-1954*, parue dans Bulletin de linguistique appliquée et générale, N° 7, 1980, pp. 11-24 (Université de Besançon, Unité d'Enseignement et de Recherche, Lettres et Sciences Humaines).

Consulter également la lettre que L. Tesnière écrivit à F. Ramovš le 6 janvier 1931, dans laquelle il lui apprend quinze mois après le congrès de Prague qu'il avait été désigné comme secrétaire de l'entreprise; quant à Ramovš il aurait dû assumer la responsabilité pour la partie slovène. (Manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie Slovène des Sciences et des Arts-SAZU, Ljubljana.)

de Župančič et, dans ce contexte, l'indifférence presque dénigrante de la plupart des Français pour la culture d'une petite nation située à la porte des Balkans¹⁷ que Tesnière ne cessait de défendre à maintes reprises,¹⁸ l'abandon définitif du projet de l'Atlas linguistique slave après la mort de Meillet et l'intérêt croissant pour l'étude de la syntaxe devenu décisif à partir de la période montpelliéraine, tous ces faits contribuèrent à l'estompement des projets initiaux sans doute beaucoup plus hardis et vastes dans le domaine de la traduction des oeuvres littéraires slovènes.

Les Slovènes, peut-être pas toujours assez reconnaissants pour les contributions que Tesnière avait offertes à la promotion de leur langue et de leur culture en France et à travers le monde, ne sauraient regretter cependant le moindre projet abandonné: car l'intérêt de l'activité de Tesnière traducteur était multiple: ce fin connaisseur de leur littérature et de leur langue, à qui peu de secrets avaient échappé,¹⁹ fut aussi et avant toute autre chose un grand esthète et – qu'il nous soit permis de le souligner – un remarquable locuteur de la langue française.

Pour revenir à la question des priorités dans le choix des poésies que Tesnière avait traduites, nous ajouterons aux considérations précédentes les critères que le traducteur de Župančič exposa dans l'Introduction à sa monographie sur ce poète: "En premier lieu, il a paru indispensable de donner la version intégrale de tous les morceaux déjà célèbres en Slovénie pour leur beauté intrinsèque. D'autre part, la préférence de l'auteur s'est toujours portée sur les pièces les plus caractéristiques, à quelque titre que ce soit, en particulier sur celles qui sont susceptibles d'intéresser plus directement le lecteur français. Enfin il a fallu, bon gré mal gré, tenir compte des possibilités de traduction. Plus d'une fois l'auteur, ne réussissant pas à rendre en français ce qui lui paraissait constituer l'attrait principal du texte slovène, a dû modifier son choix primitif..."²⁰

Tesnière était conscient également des principes fondamentaux auxquels il se soumettait en tant que traducteur: "Quant au principe qui a présidé à la traduction, c'est celui de la liberté absolue. Loin d'adopter toujours les mêmes directives, l'auteur a cru bon de changer de méthode à chaque fois, s'attachant tantôt au sens, dans les pièces

17 L'idée qui rejoint celles développées par Mme Madray-Lesigne lors de l'ouverture de ce colloque.

18 cf. note 3 ci-dessus, p. III. "On admet en général avec M. Meillet que l'élimination du duel s'explique toujours et partout par le développement de la civilisation (...). Il y a un anachronisme frappant à voir un peuple intelligent et civilisé employer jusqu'en plein XXe siècle une catégorie qui passe pour être une catégorie en retard (...)." (Dans *Formes du duel en slovène*. – Paris, Librairie ancienne H. Champion, 1925, p. IX.)

19 Le deuxième vers du quatrième sonnet de la Couronne de France Prešeren: le verbe "očitati" est employé dans le sens "révéler", "mettre au grand jour" et non pas "reprocher" (cf. réf. note 3 ci-dessus, p. 15). Tesnière a également mal compris le dernier vers dans le poème de Gregorčič A la Soča: au lieu de "Les étrangers venus du pays de la faim" nous avons proposé "Les étrangers avides de terre" (cf. Pièces choisies de la poésie slovène traduites par LUCIEN TESNIERE, réf. note 3 ci-dessus, pp. 45-46).

20 cf. réf. note 2 ci-dessus, pp. XIV-XV.

riches en symboles, tantôt au rythme, dans les poésies bien scandées, tantôt aux images, tantôt à la rime, accueillant avec gratitude les alexandrins, les octosyllabes, les assonances et les rimes quand ils se présentaient d'eux-mêmes sous sa plume, mais évitant de les solliciter, avant tout et surtout restant toujours très près de l'original".²¹

Le corpus "provisoirement" choisi par Tesnière trahit une préférence pour la poésie épique (historique) et satirique: on sent parallèlement que l'auteur des traductions a voulu mettre en valeur l'humour, un trait qui selon la conviction générale manquerait beaucoup aux Slovènes.

D'ailleurs, ce sera aux historiens et aux critiques littéraires de se prononcer de manière plus compétente sur les questions du choix et de la valeur esthétique dégagée par les textes traduits.

3. L'apport de l'activité traduisante à la théorie linguistique

Sans doute avons-nous été plus motivés pour l'observation linguistique des traductions de Tesnière, et ceci à partir d'une idée quelque peu spéculative: trouver dans l'expérience de Tesnière-traducteur des éléments qui pourraient être liés à son futur travail théorique dans le domaine de la syntaxe structurale.

Il est évident, en effet, que tout traducteur sera confronté, tôt ou tard, au problème de l'ordre linéaire et de l'ordre structural, à celui de la métataxe actancielle lié simultanément à la question de thémacité-rhémacité (que Jože Toporišič appelle en slovène: členjenje po aktualnosti – la division en thème et rhème); sans insister sur le reste des questions situées plus "en surface" telles que p. ex. le caractère interchangeable des nombres, ou l'emploi des pronoms-noms déictiques et des indices pronominaux.²²

3.1. L'ordre linéaire et l'ordre structural

Il est évident que tout traducteur cherche de façon presque instinctive la possibilité d'une traduction qui se rapprochera au mieux à la relation "mot-à-mot". Tesnière à son tour n'y a pas renoncé; on dirait même qu'il prend volontiers le défi de l'appliquer coûte que coûte comme s'il voulait éprouver la marge de tolérance:

- *Das'upa tvoj pogled v srce ne vlije,*
strah, razžaliti te mi jezik veže.

21 ibid., p. XV.

22 Le pronom personnel jaz (moi) est traduit p. ex. tout à fait correctement par l'indice atone je; il ne s'agit pas d'un emploi tonique, mais d'un usage dialectal et en même temps d'une contrainte imposée par la structure rythmique du vers slovène (cf. Le Sphinx de Gizeh, réf. note 3 ci-dessus, pp. 65-66).

Malgré que ton regard ne me verse point d'espoir au coeur, La crainte de t'offenser tient ma langue enchaînée.²³

- *Ne v krajih, kjer plesalk se vrsta vije...*
Ni dans les lieux où se nouent les fils de danseuses...²⁴
- *Bile so v strahu, da boš ti, da zale Slovenke...*
Elles craignaient que toi, que les gentes Slovènes...²⁵

Mais la loi incontournable de l'ordre structural de l'énoncé veut que le traducteur change dans le cas précis – tout dépendra des lexèmes verbaux dont disposent les deux langues – le stemma de départ afin de former un stemma acceptable dans la langue d'arrivée.

Sur ce plan, la théorie des actants semble être précieuse pour les traducteurs: les éléments disposés horizontalement sous le "chapeau" verbal deviennent interchangeables, leur interversion est fréquente.

Dans la traduction du slovène en français la métataxe actancielle intervient avant tout à deux niveaux:

- structure syntaxique
- structure informationnelle.

Pour ce qui concerne le premier point j'aurais tendance à souscrire au modèle de Peter Koch²⁶ qui distingue deux classes de métataxe:

- la métataxe totale, dans le cas où c'est le sujet qui est atteint
- la métataxe partielle, aux cas où les autres actants et les circonstants sont en jeu.

3.2. La métataxe totale

Elle est fréquente au niveau de la diathèse:

- a) voix pronominale ---> voix active
(l'accent est mis sur le prime actant)

- *Vremena Kranjcem bodo se zjasnila.*

Un jour viendra où les Carniolais connaîtront un temps plus serein.
/Au lieu de: * Le temps deviendra plus serein pour les Carniolais/²⁷

- *Občutek greha se je bil skoraj popolnoma izgubil.*

Nous perdîmes bientôt complètement le sentiment du péché.

/Au lieu de: * Le sentiment du péché s'était presque complètement perdu/²⁸

23 ib. pp. 13-14 (La Couronne de sonnets, n° 3).

24 ib. pp. 15-16 (La Couronne de sonnets, n° 4).

25 ib. pp. 15-16 (La Couronne de sonnets, n° 6).

26 Je me réfère surtout à son intervention au colloque de Strasbourg (septembre 1993).

27 cf. réf. note 3 ci-dessus (La Couronne de sonnets n° 2, pp. 13-14).

28 Cankar, Les Poires sèches, ibid. pp. 77-78.

- b) actif ---> passif (le circonstant: passage du complément de manière en slovène au complément d'agent en français).

– *Spreletelo me je čudno...*

Je fus envahi par un sentiment bizarre.

/Au lieu de: * Il me vint soudain un sentiment bizarre/²⁹

– *V poznejšem, prevar in bridkosti polnem življenju, me je goljufala in izdala marsikatera ženska...*

Dans ma vie ultérieure, pleine de déceptions et d'amertumes, j'ai été dupé et trahi par plus d'une femme...

/Au lieu de: * Dans ma vie(...) d'amertumes, mainte femme m'a dupé et trahi.../³⁰

3.3. La métatase partielle

- a) actant (= élément adhésif) ---> circonstant (élément libre)

– *Poet tvoj nov Slovincem venec vije...*

Ton poète tresse pour les Slovènes une nouvelle couronne...

/Au lieu d'une solution qui n'est pas incorrecte a priori: Ton poète tresse aux Slovènes (...)/³¹

- b) épithète (= élément adhésif) ---> circonstant (= élément libre)

– *Srca železne bodo djale proč opase...*

(Elles) Rejetteront les ceintures de fer loin de leur coeur...

/Au lieu de: * (elles) rejetteront de leur coeur/ les ceintures de fer

- c) circonstant ---> actant (passage à la rection)

– *Takrat se je zgodilo nekaj, kar me prešine z neznano grozo že ob spominu...*

Alors il se passa une chose dont le souvenir me pénètre encore d'une épouvante inconnue...

/Au lieu de: * Alors il se passa une chose qui me pénètre d'une épouvante inconnue au moment du souvenir.../³²

3.4. Changement dans la structure informationnelle

C'est le sujet qui est l'élément thématique central en français: il est placé plus ou moins obligatoirement "à gauche". En slovène, la place du sujet est beaucoup plus mobile:

– *Redila me Sava,
Ljubljansko polje*

29 ibid.

30 ibid., pp. 79-80.

31 Prešeren, La Couronne de sonnets, n° 1, ibid, pp. 13-14.

32 Cankar, Les poires sèches, ibid. pp. 77-78.

Navdale Triglava

Me snežne kope.

C'est la Save et la campagne de Ljubljana

Qui m'ont nourri et élevé

Ce sont les cimes neigeuses du Triglav

Qui m'ont inspiré.

/Au lieu de: * Nourri m'a la Save,
la campagne de Ljubljana
Inspiré m'ont les cimes
neigeuses du Triglav./³³

3.5. Thématisation non conforme

Ce procédé qui en slovène consiste à placer à l'extrême gauche l'élément de l'énoncé thématisé, et à le renforcer par une intonation phrastique insistante, voire emphatique, dispose en français d'un tour très fréquent et de ce fait peu "pertinent" – la mise en évidence:

- *Od tamkaj niso pesmi tvoje hvale...*
Ce n'est point de là qu'elles sont les poésies de tes louanges...
/Au lieu de: * De là ne sont pas les poésies (...)/³⁴

La thématisation peut être réalisée par un "sujet – sujet", renforcé à son tour à l'aide d'une intonation phrastique spéciale:

- *Miši jih pač ne jedo.*
Et ce ne son point les souris qui les mangent.
/Au lieu de: * Les souris ne sont pas celles qui les mangent./³⁵

Quelle leçon retenir après tous ces exemples? Brève: la réalisation d'un énoncé correct dans la langue d'arrivée demande à tout traducteur compétent à épouser les modèles de structuration adéquats, qu'il s'agisse des constituants immédiats ou encore des éléments subalternes. Tesnière a su, pour ce qui concerne ses traductions du slovène en français, non seulement y prêter l'oreille; il est allé, à notre avis, beaucoup plus loin: certaines constantes divergeantes dans les deux langues l'ont peut-être acheminé vers sa conception des stemmas et de la métataxe. Les changements nécessairement apportés, au cours de l'activité traduisante, sur le plan informationnel, l'ont sans doute touché davantage en tant que traducteur, et moins en tant que linguiste.

33 Vodnik, Mon tombeau (posthume), *ibid.* pp. 11-12.

34 Prešeren, La Couronne de sonnets n° 5, *ibid.* pp. 15-16.

35 Cankar, Les poires sèches, *ibid.* pp. 77-78.

Povzetek

TESNIÈRE – PREVAJALEC SLOVENSKE POEZIJE

Prispevek osvetljuje Tesnièrjeve rokopisne prevode iz slovenščine, ki jih hrani Državna knjižnica (Bibliothèque Nationale) v Parizu. Tesnière je v svojem strasbourškem obdobju (1924-1937) še očitno navezan na Slovenijo in zato brez dvoma snuje nekakšno antologijo slovenske poezije. To početje je ostalo torzo, zato je težko vrednotiti kriterije, ki so bili odločujoči za prioriteto izbranih besedil pred vsemi drugimi. Literarni zgodovinarji in esteti imajo vso možnost, da na osnovi dvojezične publikacije, ki jo je avtor prispevka pripravil za ljubljanski simpozij, o tem povedo svoje kompetentno mnenje.

V drugem, jezikoslovno naravnanim delu, si zastavljamo hipotetično vprašanje: ali so nekateri obvezni premiki v upovedovanju slovenskih miselnih struktur v francoščini pisca Prvin strukturalne skladnje vsaj posredno privedli do formulacije njegovih teoretičnih izhodišč: tistih, ki so povezana z vprašanjem dihotomije med linearnim in strukturalnim redom upovedovanja, pa z vprašanjem popolne in delne metatakse in ne nazadnje z vprašanjem členjenja po aktualnosti, ki se ga Tesnièrjeva teorija vsaj posredno dotika.